

Célébration de la Journée internationale de la femme africaine Les femmes appelées à se prendre en main



Annie-Flore Yogoulou Joly (1er plan) et Jeanne-Chantal Ndong, deux des intervenantes.



Une vue des participants.

FAE

Port-Gentil/Gabon

C'est le principal enseignement des communications faites à l'occasion de cet événement célébré par le groupe international Goboni.

LA Journée internationale de la femme africaine a été célébrée sur deux jours, au service provincial de la Famille, les 28 et 29 du mois dernier. A cette occasion, le groupe international Goboni pour la connaissance des droits humains (GIGCDH) a organisé deux événements : un séminaire et un colloque international. Ces deux manifestations ont donné lieu à environ

onze communications sur des thèmes de grande importance. L'on peut citer, entre autres, le leadership au sein des associations, la problématique du financement des activités d'une association, la formation de la femme comme levier pour son autonomisation, la responsabilité de la femme dans l'éducation des enfants, l'impact de l'alimentation dans notre santé, les nouvelles avancées des lois en faveur des femmes, les dangers des réseaux sociaux et la cybersécurité. De toutes ces communications, l'on retiendra que "l'homme et la femme, deux êtres autour desquels toute l'humanité s'est constituée, restent indéniablement ceux par qui tout se tisse, se forge et se dé-

fait", selon Annie-Flore Yogoulou Joly, présidente de l'ONG initiatrice des dites rencontres. Dans ce sens, "il y a lieu de s'interroger sur l'existence d'un antagonisme, voire d'une rivalité opposant les deux sexes, qui expliquerait la situation inférieure attribuée à la femme dans de nombreux pays et à toutes les époques de l'histoire des hommes", pense-t-elle. Aussi, a-t-elle rappelé le rôle joué par ses congénères qui, à travers le monde, ont contribué à faire évoluer les droits humains. Dans un premier temps, elle a cité Eleanor Roosevelt, l'épouse du 32e président américain Franklin Delano Roosevelt, qui a été étroitement associée à la rédaction de la Déclaration universelle des

droits de l'Homme en 1948. Puis Ellen Johnson Sirleaf (Liberia), Catherine Samba-Panza (Centrafrrique) et Rose Francine Rogombe (Gabon) qui, de par leurs fonctions, apportent ou ont apporté la preuve que la femme est aussi capable, comme l'homme, de façonner le monde. **PILIER.** Par ailleurs, les différents intervenants ont mis le doigt sur les comportements, les attitudes et les pratiques qui constituent des freins à l'affirmation de la femme dans la société. Non sans explorer des pistes pouvant amener la femme à prendre toute sa place aux côtés de l'homme, dans la marche de l'humanité. En cela, l'éducation et la formation figurent parmi

les principaux piliers des combats multiformes des femmes car, pour le groupe international Goboni, "la méconnaissance, voire l'ignorance des droits peut conduire à des conséquences irréversibles". D'où la vocation de cette entité à enraciner et à promouvoir la connaissance des droits humains, particulièrement ceux des femmes et des enfants, et de l'égalité femme/homme par l'éducation, l'enseignement, la formation et la sensibilisation. En outre, seules ou en associations, les femmes doivent se prendre en main pour travailler à leur autonomie. Non pas pour rivaliser avec les hommes, mais pour mieux participer à l'édification de la fa-

mille, socle de toute société. Ce, en transmettant, par l'éducation, les valeurs cardinales qui en feront des citoyennes modèles et responsables, préservant leur intégrité et leur dignité. Satisfaits de la qualité des enseignements reçus, les participants ont émis le vœu que le groupe international Goboni multiplie ce genre de rencontres qui sont, au demeurant, des campagnes d'information et de sensibilisation. Le groupe international Goboni a été créé en France par Annie-Flore Yogoulou Joly et d'autres compatriotes vivant dans l'Hexagone et au Gabon. Son siège social se trouve à Rueil-Malmaison (France) et le siège national à Port-Gentil.

Vie des entreprises/Société des brasseries du Gabon

"Aning'eau Sport Academy" et l'activité sportive



Les participants pendant la séance sportive.



Un entraîneur sur le podium.

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

LA santé entretient un lien étroit entre le sport et l'eau. C'est fort de cela que la Société des brasseries du Gabon (Sobraga) de Port-Gentil fait la promotion de la marque d'eau Aning'eau, tout en introduisant le sport à travers le concept "Aning'eau Sport Academy". L'objectif est d'intéresser de nombreux habitants de la capitale économique

à la consommation régulière de cette eau de table, produite localement. Le lancement a eu lieu, vendredi dernier, à la faveur d'une cérémonie présidée par le chef des marchés des eaux à la Sobraga, par ailleurs chef du projet "Aning'eau Academy", Stéphane Ngwa. "Aning'eau Sport Academy" est un programme de sport destiné aux populations de l'île Mandji. Il devrait s'étendre sur deux mois. Ce programme travaille en étroite collaboration avec des entraî-



Photo : JP Allogo

neurs professionnels, qui ont la mission de mener à terme l'ensemble des activités prévues, en vue d'aider les populations de la cité de l'or noir à pratiquer une activité sportive régulière. Au menu : des cours de fitness, des séances de zumba, de la musculation et de l'aérobic. Des activités qui ont drainé grand

Le chef du projet "Aning'eau sport academy", Stéphane Ngwa, répondant à la presse.

monde, pour les premières séances, samedi dernier, à la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawé. L'on a d'ailleurs observé un engouement des populations portgentillaises. Précisons qu'"Aning'eau Sport Academy" est mené en partenariat avec la mairie de Port-Gentil, la Croix-Rouge et le corps des sapeurs-pompiers. Des médecins ont également été réquisitionnés à l'occasion du lancement des activités de ce programme.